

La voix de l'Opposition de gauche

Une analyse en deux volets.

14 juillet 2012

1- Constat et perspective

Le gouvernement affiche son impuissance face aux grands groupes capitalistes pour camoufler sa complicité, il doit donc dégager !

Il y maintenant 7ans, j'écrivais que sous peu la France serait le Tiers-monde d'hier, qu'il faudrait être fou à la place des capitalistes pour produire encore quoi que ce soit dans un tel pays, alors qu'il est possible de produire n'importe quoi à moindre coût ailleurs.

Au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe le capitalisme se développait à l'échelle mondial à partir de l'Europe et des États-Unis sur un terrain vierge.

Depuis maintenant 40 ans environ, il se développe depuis d'autres continents sur un terrain miné par la lutte des classes des générations passées dont il faut éradiquer les traces.

Au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe la division internationale du travail ne concernait que certaines branches d'activité économique, certains cartels produisaient les matières premières, les transformaient et commercialisaient des produits finis qui alimentaient leur marché local ou étaient exportés dans le monde entier, matières premières qui étaient présentes dans leur sous-sol ou qu'ils pillaient ailleurs.

Depuis maintenant 40 ans environ, progressivement avec une nette accélération au cours des deux dernières décennies, ils procèdent à la transformation des matières premières en produits finis dans les pays où les matières premières sont disponibles ainsi qu'une main d'oeuvre docile et bien formée et en quantité illimitée, de telle sorte qu'il ne leur est plus nécessaire de produire ces marchandises dans leur pays d'origine, je parle des cartels ou des multinationales, ce qui leur permet de rafler la mise en empochant des profits colossaux.

Je vis en Inde et j'ai l'idée de publier un livre à destination de lecteurs français, de le commercialiser en France si vous préférez. Je serais dingue de passer par un imprimeur français, alors qu'il m'en coûtera dix fois moins cher en Inde, ainsi le profit que je suis censé en attendre sera substantiellement plus élevé.

C'est tellement simple à comprendre, que je n'arrive pas à m'imaginer que le commun des mortels n'y parvienne pas, cela dépasse l'entendement, à croire que la masse de la population serait abruti au dernier degré. J'ai une autre explication. On ne leur a jamais soumis simplement cette démonstration.

Ainsi, on comprend facilement que le capitalisme est condamné à disparaître, à moins qu'on soit réduit en esclavage. Car dans les pays où dorénavant les marchandises sont produites et exportées à travers le monde, les masses exploitées sont condamnées à la même misère sociale que celles des pays où elles étaient produites jusqu'alors.

L'histoire des vases communicants d'un continent ou d'un pays à un autre relève des contes des Mille et une nuit, elle se termine invariablement de la même manière : les profits atterrissent dans la cassette du nanti qui y entasse son or, la source de son pouvoir bien désuet ou misérable, certes, mais bien réel en attendant.

Tous les discours sur la réindustrialisation du pays dans le cadre du régime capitalisme sont des balivernes destinées à tromper les travailleurs et les militants.

PSA a investi des milliards en Chine et au Brésil notamment, c'est pour y produire des véhicules qui seront commercialisés dans ces pays-là et ceux aux alentours... pour commencer, rien ne leur interdira ensuite d'augmenter leur production et d'exporter en Europe, pourquoi s'en priverait-il, sinon à quoi rimerait le GATT et les accords de libre échange intervenus dans le cadre de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), n'est-ce pas, ils ne sont pas donnés ce mal de chien pour y parvenir pour ensuite ne pas en profiter.

Mieux encore, d'ici quelques années que pèsera le marché européen littéralement dévasté par des cures d'austérité à répétition par rapport au marché asiatique et sud-américain, une peau de lapin !

Le nombre fait la force. Le capitaliste se fout bien d'engranger un milliard d'euros de profit sur le dos de dix mille âmes ou cent mille du moment qu'il a son compte. Jusqu'à présent son problème était de pouvoir passer de l'un à l'autre, dorénavant c'est en bonne voie, il n'a donc aucune raison de changer de stratégie, ce serait suicidaire, il serait évincé par ses concurrents.

Produire un million de voitures pour encaisser un milliard d'euros ou en produire cinq millions pour encaisser deux milliards d'euros, un petit milliard en plus pour cinq fois plus de voitures produites, ce n'est pas négligeable, pour le capitaliste c'est l'essentiel.

Le marché automobile chinois est devenu le premier marché mondial de General Motor devant les Etats-Unis, alors qu'ils viennent tout juste de s'implanter en Chine si je ne dis pas de bêtise, donc l'avenir est prometteur, en Chine, pas ailleurs, ou alors aux conditions qui ont accompagné le redémarrage de GM aux Etats-Unis, après avoir fermé des usines, réduit les salaires, etc.

On se dit qu'à force de paupériser une masse toujours plus grande de la population, ils ne trouveront plus suffisamment de clients solvables pour acheter leurs voitures.

Soit, ils n'auront qu'à s'endetter encore plus ou alors ce seront d'autres ailleurs qui les achèteront, au détour du développement de la classe moyenne dans certains pays par exemple, parfois juste le temps qu'elle s'endette avant de s'appauvrir à son tour, puis de passer aux pays suivants et ainsi de suite, plus le marché mondial sera développé, plus ils auront des opportunités pour faire tourner le tourniquet de la roue de la fortune qui leur sourit, jusqu'à quand, seules les masses exploitées détiennent la réponse.

2- Hollande cherche à gagner du temps en tablant sur le pourrissement de la mobilisation contre les plans sociaux.

Avec les emplois induits, 30 à 40 mille travailleurs vont perdre leur boulot, et Hollande annonce une conférence à "l'automne", il n'a pas les pieds sur terre, c'est fini les discours, on est passé à la phase pratique au cas où il ne l'aurait pas vu ou compris, le patronat passe à l'offensive, la classe va faire de même, et la question qui est posée, c'est de balayer le régime qui permet aux actionnaires de PSA de jeter à la rue 30 à 40 mille travailleurs, de se doter d'un gouvernement qui décrète

l'interdiction des licenciements et l'expropriation des actionnaires sans leur verser un centime de plus.

Hollande et le gouvernement ne peuvent pas être dans notre camp et ils ne le sont pas, Hollande vient d'en faire la démonstration. Grève illimitée avec occupation jusqu'au retrait du plan de fermeture d'usines et de suppression de postes !

Spontanément 1000 travailleurs a débrayé à Rennes, ouvriers, techniciens et cadres ensemble pour dire non, ce n'est pas possible, nous refusons cette décision.

Il faut remettre en cause la légitimité du pouvoir des patrons de pouvoir disposer de notre vie et de notre outil de travail, sans parler des richesses que nous produisons. Ces milliards, ces usines, ces machines et ces bureaux : ils nous appartiennent, dehors les actionnaires !

Les travailleurs sont dans la même situation que les pays qui remboursent plusieurs fois leur dette pour finalement ne rien avoir et être souvent encore couverts de dettes, ils sont vampirisés par les actionnaires, les banquiers.

Vous travaillez 8 heures par jour, sur ces 8 heures, on vous en paie entre trois et cinq, sur les trois ou cinq restant on vous en prend entre 30 et 50% sous forme de taxes et impôts, il vous en reste entre 1,5 et 3,5 : nous exigeons le paiement de la différence immédiatement, si c'est impossible : le capitalisme doit dégager tout de suite ou maintenant.

Les travailleurs se rassemblent, s'organisent, se dotent d'institutions élues qui constitueront les piliers du nouveau régime basé sur la satisfaction de leurs besoins, le socialisme. Qu'ils constituent leur parlement, leur gouvernement qui préparera au combat final pour abattre le capitalisme, et s'ils en sont incapables, ils ne pourront pas se reporter sur le parti communiste puisqu'il n'existe pas malheureusement.

Il ne faut pas s'avouer vaincu ou faire preuve d'un optimisme béat ou relevant de l'illusionnisme, mener le combat jusqu'au bout et vaincre est parfaitement possible, nous sommes le nombre, la force, rien ne peut l'arrêter quand elle est en route, on peut essayer de la dévier de son chemin, c'est le danger qui nous guette sans le parti, on va se rendre compte de son importance dans des circonstances à la fois favorables sur le plan objectif et défavorables sur le plan subjectif.

Mais la situation peut se débloquer et évoluer très rapidement dès lors que les conditions objectives sont requises, là en l'occurrence tout le monde à peur de perdre son boulot ou de ne pas en trouver, beaucoup de monde n'arrive plus à boucler les fins de mois, tout devient très compliqué, insupportables, c'est ce ferment qui alimente le mouvement révolutionnaire et le porte au paroxysme lorsque l'Etat répond par la violence, il déclenche l'explosion tant attendue, tant espérée. Il balaie toutes les prévisions et brise tous les obstacles, dès lors que les masses n'écoutent plus le discours officiel, elles ont commencé à prendre leur destin entre leurs mains, elles gagnent en indépendance, en puissance face au régime, une expérience qui en principe doit être menée jusqu'au bout, c'est bien français, mais c'est juste, Marx l'avait noté après la Révolution française et la Commune.